



Intervention sur le PDQ des Cherpines au conseil municipal du 18 juin 2013

Mesdames, Messieurs,

Ce projet amène un grand nombre de sujets de discussion. L'un des plus controversés concerne **la mobilité** ...

Vous avez tous pris connaissance des études, des propositions, des projections et autres prévisions concernant le quartier des Cherpines et nous avons tous constaté l'énorme impact lié au volume des déplacements.

Aucune solution présentée n'est satisfaisante et sur ce plan, nous sommes d'accord !
Pire ... On se rend vite compte qu'il n'est pas possible de résoudre ce problème en pensant « comme d'habitude » (construction de route, de parking etc.)

Tout d'abord, nommons les contraintes :

Ce développement urbain nous est imposé. La volonté des habitants des communes concernées a été clairement exprimée lors du vote du référendum. Au niveau cantonal, le vote a été clair également et nous avons maintenant la charge de limiter les impacts ainsi que les nuisances.

La situation géographique et topographique est particulièrement difficile. Pris entre la barrière naturelle de la montée sur Confignon et celle humaine qu'est l'autoroute, les dégagements pour la circulation sont faibles et les scénarii présentés par la DGM n'arrivent pas à démontrer que l'existant puisse absorber l'afflux de circulation. 7000 mouvements sur le pont du Centenaire... 25'000 sur la route de Base... Un contournement par Lully : irréaliste et peu viable. D'autant que la municipalité de Confignon souhaite supprimer ou limiter les accès Nord-Sud pour les TIM (transports individuels motorisés) menant au centre de son village et préconise donc un report total de la circulation sur Plan les Ouates et plus précisément la route de Base. Cette dernière recevant en plus le tram !

Fort de ces constats, nous devons passer à un autre niveau de réflexion. Nous n'en sommes plus à trouver des aménagements pour permettre au trafic de s'écouler mais à limiter le trafic. C'est donc ainsi, après en avoir discuté avec d'autres membres du Conseil Municipal qu'a émergé une proposition qui apporte un nombre de solutions intéressantes et parfaitement réalistes :

Notre projet consiste à **baissier le taux de parking à 0,1** et donc se passer de la voiture individuelle.

Immédiatement certains ont formulé l'irresponsabilité de cette mesure. Mais qui est irresponsable? Celui qui ajoute 25'000 mouvements, là où c'est impossible de les écouler ou celui qui réfléchit pour les éviter ?

C'est une position forte, un acte politique qui nous pousse à une réflexion bien plus élaborée avec des pistes que nous vous proposons.



La première question est : est-ce que cela existe ailleurs?

On parle souvent de villes comme Fribourg en Brisgau ou de plus petits îlots d'éco-quartiers mais il y a aussi Christiana à Copenhague (34 hectares sans voiture, 1000 habitants).

Il y a aussi dans des hyper centres l'impossibilité de posséder une voiture, des endroits où les places de parking n'existent plus... Avez-vous déjà été à Manhattan ? Combien de voitures individuelles ? Plus proche ...un arrondissement de Paris ou encore plus proche le quartier des Pâquis ! La gestion de ces endroits ne consiste pas à réguler le trafic mais bien à le limiter. C'est donc possible!

Pour cela, il faut penser dès le départ aux besoins des futurs habitants et à ce qui génère les déplacements en voiture : se rendre au travail, les activités sportives ou culturelles, aller dans les commerces et chez les prestataires de services (coiffeurs, médecin,...) en résumé Travail, Loisirs, Soins et Achats ! Quelles sont les solutions et possibilités ?

La première concerne bien évidemment la proximité. Heureusement, nous nous sommes déjà posés les bonnes questions concernant les loisirs et les réserves de terrains pour des zones sportives, culturelles, pour les commerces, les écoles ou les zones publiques...

La deuxième est l'accessibilité... Un réseau de transport en commun efficace pour aller en ville mais aussi dans les zones industrielles, la gare et l'aéroport.

La troisième concerne le temps libre et les weekends C'est pour y répondre que nous proposons la mise à disposition d'un parc conséquent de voiture en auto partage (ou car sharing) Combien en faudra-t-il ? 200-300 ? C'est à déterminer.

Il ne s'agit donc pas de la disparition totale des véhicules individuels, ni d'une mise au pilori d'un moyen de transport éprouvé et utile. Il s'agit de repenser l'utilisation de cet objet. Dans le cadre de ce futur quartier, la notion de voiture individuelle doit être dépassée. Cela demande la mise sur pied d'une gare de voitures en libre-service conséquente et une vraie politique de partage et cela sans perte de liberté pour l'utilisateur.

Il n'est plus question de réfléchir sur un mode de pensées de 2013 ou 1970 mais bien d'imaginer 2035. Soyons précurseurs!

Il faut tenter d'être plus intelligent en utilisant notre expérience!

Quatrièmement, l'apport de nouvelles pratiques, tels que les livraisons à domicile (caddie service, le shop, la poste) ou encore les soins à domicile.

Cette représentation de l'avenir n'est pas difficile! Elle n'est que logique et incontournable. Le « tout voiture » a vécu, on le sait depuis la première crise pétrolière. Il faut voir plus loin, plus juste, plus fin !

Avec une telle vision du futur, il y aura des éléments importants et sensibles à considérer. Les personnes à mobilité réduite ... La proportion de propriétaires de voitures est très faible. Le taux de 0,1 est là pour eux et avec une masse conséquente de voiture en partage il est imaginable d'avoir des voitures spécialement adaptées aux personnes à mobilité réduite. Les aînés pourraient se sentir exclus d'un tel projet. Avec un urbanisme bien imaginé les aînés ne prennent quasiment plus la voiture. De plus, il arrive souvent qu'ils ne conduisent plus ou qu'ils n'aient plus de voiture. J'ajoute que le calcul est vite fait et réaliste. Cela coûte moins cher à l'année de prendre le taxi que de posséder une voiture ... Par contre, l'accès aux soins, à la gare, à l'aéroport est primordial.



Les familles avec enfants formuleront les mêmes remarques que les aînés. Il faut tabler sur la proximité des écoles, des loisirs, des services, un accès gare, à l'aéroport et au le Ceva.. On nous parle également de la taille du périmètre sans voiture. 3000 logements, environ 7000 personnes ... Soit 7% des 100'000 habitants prévus au niveau des PACA, soit 1,5 % des 500'000 habitants du canton.
Croyez-vous que l'on puisse trouver des personnes qui acceptent de se passer d'une voiture individuelle ? La réponse est oui ! Elles existent déjà !

Dans les faits, nous constatons que :
Les jeunes passent de moins en moins le permis de conduire. L'avantage est souvent donné au train, au tram, au scooter, au vélo.
Les mœurs et idéaux changent. La voiture, ma voiture... n'est plus indispensable.

Qu'en est-il de la liberté individuelle ... On ressort ce thème fréquemment ... Mais la régulation fait partie du rôle politique. La ceinture, le casque, la fumée, la vitesse sur la route ou encore la consommation d'alcool, autant de règles ou d'incitations positives qui ramènent à la normale et à la protection de chacun. Les pratiques changent Les demandes également. La vie s'adapte et évolue en fonction de son environnement. Cela amène à ces nouvelles pratiques que nous avons abordées précédemment. Il y a des gains et des avantages plus nombreux encore qui démontrent que cette solution est pertinente.

Si la mobilité est limitée, le parking est inutile et par conséquent les coûts de constructions baissent, donc les loyers sont moins élevés. Des espaces sont dégagés au profit d'autres activités.

Pour conclure, nous avons la chance de construire un ensemble complet sur une grande surface. Nous avons une masse critique qui permet d'envisager de nouvelles pratiques adaptées à l'avenir.

Nous ne sommes pas des vieux écolos intégristes ! Dans les faits, le puzzle que l'on nous présente à des pièces trop grandes pour s'insérer dans le chablon et il s'agit de trouver les bonnes pratiques pour y remédier. Faire de la politique ce n'est pas copier ce que grand-papa a fait, mais penser à ses petits-enfants.

Dans une région qui défend la nouveauté, la créativité, qui a la capacité de construire un avion solaire, un bateau solaire, un bus électrique (TOSA). Dans un pays qui promeut les clean techs, est-il si difficile d'imaginer un périmètre sans voiture ?

Nous avons la capacité et l'honneur de concevoir notre avenir, saisissons-là ! Ne reproduisons pas ce qu'on connaît déjà et qui ne fonctionne pas. N'alimentons pas la déception !

Qui aurait pu penser que l'on pourrait transmettre des données d'un simple clic ?

Qui aurait pu penser que toutes nos photos tiendraient sur une carte SD ?

Qui aurait pu penser qu'un avion solaire volerait ?

Qui croyait au téléphone sans fil ?

Il faut croire à cette incitation positive, il faut croire en nos capacités d'innovation et d'adaptation face à l'environnement ! Il faut le faire !

Pour le groupe PDC, **Xavier MAGNIN**, conseiller municipal